

La rédaction: Egeua dans ce numéro fait référence à un vieux couple de Hunöj (93 ans). Un jour, le vieux Waceu-qatr m'a touillé le cerveau en me demandant qui était mon prochain. Il ramenait en effet la parabole biblique du bon samaritain. Et moi de répondre en me situant dans les naissances des deux vieux, j'ai cité Wemo (avant moi) et Yamele (après moi). Sans compter Qaeze, Köfö, Noëlla, Gène, Nat, Halsh, Madue, Oko que je côtoie dans la vie de tous les jours. Et le vieux de remettre la négation. J'abandonnai. « Mon fils, ton prochain est là à tes côtés. Prends soins d'elle. Tu ne fais pas avec ta sœur ni avec une proche ce que tu lies avec ta femme. »: reprit-il d'un air goguenard. Je restai coi en épiant ma belle du coin de l'œil. Elle rit, je ris et nous riions... d'une complicité sans fond.

Deux élèves ont été renvoyés du cours d'anglais parce qu'ils se battaient pour une histoire de chaise.

Sanction : nettoyer et faire un rangement dans la salle du journal Vetchaong. Ils l'ont fait. Et... bien ! Dans mon bureau : Après les explications de chaque parti, je leur exigeai de se serrer la main. Ils le firent mais d'une manière désinvolte. Je les menaçai alors de refaire l'exercice en se fixant dans les yeux. Le sens du pardon. J'ai en tête le pardon des lhai aux Hienghène. Les deux élèves regagnèrent leurs places initiales et refirent la manœuvre. Avant de se tendre la main mutuellement, le sourire avait déjà devancé le geste. Ils rirent, mais moi aussi je risais avec eux. Je cherchai vite dans ma tête la chose pour fixer ce geste de réconciliation. « Vous nettoierez la salle du journal. » : leur dis-je. Pour la postérité, ils se souviendront longtemps de ce vendredi 31 juillet 2020.

Bonne lecture à vous.

Ma iesojë

Quelques expressions du pays
Drehu: Jō ne

Joea: littéralement Soleil de Joea. A Mele, au bord de la mer, derrière la tribu de Hunöj il y a la baie de Joea. À l'autre bout de la pointe se trouve Ise. Au milieu, Thupenëtë (l'ancien pays du Hunöj actuel.) Quand le soleil se lève au dessus des falaises de Joea, ses rayons éclatent tout droit devant comme un écran sur les parois rocheuses de Ise alors qu'à Joea, les ramasseurs de crabes dorment encore. En se levant, ils regardent le grand jour briller à l'autre bout de la baie. Traduction: Se dit de quelqu'un qui va briller ailleurs mais ne fait pas le travail à la maison. Il y a l'équivalence de ce dicton dans le pays du Wetr. Jō ne Jokin. Fizi ne Wasany: La moule de Wasany (dans le district de Lösi de la chefferie Akönë). Fizi; symbole de la féminité. Caractérisant une fille qui sort (ou bien qui cherche à flirter) avec un étranger et qui ne cède pas aux avances des seigneurs de la tribu.

Gele nōj en serait l'équivalence. C'est se désintéresser à ce qui se vit dans le pays. Xeni agetrin. Littéralement/ Manger du caca, de l'excrément. Signifie: Ne pas agir correctement. Faire des choses malsai-



nes. Letrapë la siku nge hohë. Littéralement: Retenir un pet alors qu'il part, claironne. Se prendre en retard dans la résolution d'un problème. S'intéresser tardivement à un problème qui éclate au grand jour. (Ne pas confondre letra et hletra qui signifie mouillé) Sine tepekei Penë ou bien Uke tepekei Penë La moitié de tabac du père ou bien le paquet de tabac du père (catholique.) À l'origine, un père a filé du tabac à fumer à un dignitaire. Ce dernier fut contraint après d'accepter la religion catholique et d'abandonner la religion protestante (qu'il avait déjà acceptée auparavant me semble-t-il.) La scène s'était passée à Ouinya (Yaté, corrigez-moi) En français, l'expression fait écho aux pots de vin. « Iosi ! »: est passé au sens interjectif pour caractériser l'étonnement mais son sens premier est sexe de la femme. Keihélai e Hnaja. Littéralement/il est tombé à Hnaja. Hnaja étant la chefferie de Boula du Lösi. Pendant la période du hotro où les gens amènent l'igname en usufruit, offrande à la chefferie, chaque clan dispose bien ses ignames de sorte que le tas ne s'écroule. Si toute fois, le tas d'ignames s'effondre, Siewej, un des dignitaires du

district pose un amas de feuilles dessus, sceaux pour signifier que le tas n'ira plus à la chefferie comme il se doit. Le tas effrité lui reviendra à lui. Keihélai e Hnaja pour qualifier un travail accompli. « Bien ou pas bien, je l'ai fait »: se dit la personne. La critique est une autre affaire. Keihélai e Jole en est une variante mais je ne connais pas Jole.

Tui i nyi. Imiter la chenille. La suite du dicton est toujours passée sous silence. Tui i nyi e sa la ta' manger le socle/support. En entier, faire comme la chenille qui mange le perchoir. C'est l'équivalent en français de scier la branche où l'on est assis. Une attitude ingrate envers la personne qui accueille.

Tui thu. Imiter le lézard qui cache la tête mais laisse apparaître le reste du corps. Se dit de quelqu'un qui a du mal à dissimuler un délit.

Jony ! Une râlë (oiseau) deux caractéristiques. Uno: est l'image d'un oiseau malpropre qui se nourrit d'excrément humain (je ne sais pas pourquoi attribuer cette métaphore peu glorieuse à cette magnifique famille d'échassier.) Qualifier quelqu'un de jony, c'est dire qu'il fait des choses avilissantes. Deuzio: siei jony! se baigner comme le jony. Se dit de quelqu'un qui a peur de l'eau et qui ne fait pas bien sa toilette.

H.L

Ngazo e zöong

U zob so katrung Sewaw, oleti la mekune ne la drai katru celë... C'est la période de rénovation des cases à Wiwatrul : la semaine dernière, c'est la case à Livani et Wassako, et en ce moment celle de Sapotrë et Jeanette.

Un clin d'œil à l'ingénieur des cases : Sigit, fenegit, dit « Bernard » et aux pieds nus du plateau. Un grand bravo à mama Zaponé, qui a contribué à la réussite des jeunes de Zaponé, et qui a été suivi par d'autres instituteurs de Jokin : Ipinë, Fanane, Delphin,... Et une pensée à kaka Hnoj, qui a consacré sa

courte vie au sport. Bon WE. Nōj ne Zaponé. C'est un article de Paul Neköeng un petit frère de Hunöj. Je ne sais plus dans quel Nuelasin j'ai décliné tous les noms de notre tribu. Ou bien je rêve oralement à haut débit. Hunöj, Huiwatrul, Wiwatrul, Pono, Zapone...

Humeur : ... TERGIVERSER

Chéri, as-tu déjà pensé au métier que tu vas exercer plus tard ?

Oui, pilote de ligne. Mam's.



H.L

Bû rhai land.

Le chef Örkau du la tribu de Pothé, le Vieux Raymond Ai, estime qu'« En 1850, les tribus kanak installées dans la région de Bourail sont nombreuses et dispersées de Table Unio à la Daoui. Les kanaks vivent agglomérés par villages-dites tribus plus ou moins importantes. Deux peuples vivent dans le bassin – les Oröwe (ceux de

la montagne) et les Nekou (ceux du bord de mer). Non loin du confluent de la Courie, un endroit sert de marché d'échange entre Mélanésien du bord de mer et ceux de la montagne. Ce marché s'appelle « piré ». C'est un lieu tabou. Il en existe un autre, au lieu dit « Néméara », non loin de la chapelle. La vie est rythmée par les guerres, les coutumes, les planta-

tions, la pêche, la chasse, les fêtes, les échanges, les mariages ... ». Bourail s'écrit en langue ajië, "Bû Rhai" et signifie la queue du lézard. Mais il est aussi important comment les autres aires coutumières appréhendent "Bourail." (Témoignage Didyme Poacoudou Pays Xàracù) cité par Dale Kahlemu le cas échéant.

Egeua !

Waceu-qatr, je vous aime.

Pareillement Zanesez. Je vous aime à la folie.



H.L

Prière : Béni soit l'Éternel, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille. Mon bienfaiteur et ma force. Ma haute retraite et mon libérateur. Mon bouclier, celui qui est mon refuge. Ps: 144/1-2.



Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com